

Gloria et Ken Wapnick ont-ils une relation particulière ?

Question :

Gloria et Kenneth Wapnick sont-ils mariés ? Si c'est le cas, est-ce que cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas renoncé à leur ego et qu'ils vivent une relation particulière ?

Réponse :

Pour répondre à votre première question, oui, ils sont mariés. Votre deuxième question semble impliquer quelques malentendus fondés sur des hypothèses que nous pouvons nous permettre de formuler sur les autres, des hypothèses basés sur des faits extérieurs quant à leur vie, et même sur ce qui est nécessaire pour enseigner *Un Cours en Miracles*.

Beaucoup d'étudiants du *cours* sont arrivés, à tort, à la conclusion que le mariage - ou même les relations intimes de toutes sortes - sont une forme de relation particulière, et par conséquent qu'il est plus spirituellement avancé ne pas aller dans cette direction-là. Or ce n'est absolument pas ce que Jésus tente de nous enseigner dans son *cours*, car Jésus ne se soucie pas du tout de la *forme* que prennent nos relations. Après tout, pourquoi se préoccuperait-il de quelque chose qu'il sait très bien ne pas se produire dans la réalité ? En temps qu'étudiants du *cours*, nous pourrions éviter beaucoup d'erreurs de ce type si nous nous rappelions cet enseignement central : « *Tout ton (notre) temps [ici] se passe à rêver.* » (T.18.II.5 :12) Autrement dit, en fait, rien ne se passe *ici*, de sorte que Jésus tente de nous aider à retrouver où ça se passe vraiment : dans *nos esprits*.

Il définit la relation particulière de la façon suivante : *Tenter d'obtenir à l'extérieur de nous ce qui nous manque selon nos croyances, et s'efforcer de trouver un substitut qui remplacerait l'Amour de Dieu, que nous pensons avoir détruit et perdu définitivement.* Notez que cela inclut notre relation avec quelqu'un, mais pourrait décrire également notre relation avec des éléments de la nature tels que les aliments, l'air et l'eau. Et certes, Jésus ne nous dit pas d'arrêter de respirer (ni de nous sentir coupables de respirer). Il voudrait plutôt que nous arrivions progressivement à reconnaître que les relations particulières que nous semblons avoir en ce monde ne sont que les reflets de la relation particulière que nous entretenons avec le rêve lui-même. Il voudrait nous faire savoir que nous n'avons pas besoin de continuer à rêver d'exil car notre culpabilité est purement inventée et imaginaire. Le processus qu'il nous offre pour atteindre ce but implique de changer d'enseignant intérieur, de lâcher la main de l'ego et de prendre celle du Saint-Esprit.

Il nous dit que « *dans Sa fonction d'Interprète de ce que tu as fait, le Saint-Esprit utilise les relations particulières que tu as choisies pour soutenir l'ego, comme expériences d'apprentissage indiquant la vérité. Sous Sa direction, chaque relation devient une leçon d'amour.* » (T.15.V.4 :5,6)

Toute relation a donc un potentiel de particularité ou de sainteté. Ce qui la rendra telle, ce n'est pas la forme qu'a prise cette relation, mais simplement si nous l'utilisons pour projeter la culpabilité ou pour donner une extension à l'amour. Et encore une fois, il s'agit d'un choix intérieur, non de quelque chose que nous pouvons juger chez quelqu'un d'autre. En outre, tandis que nous essayons de suivre le curriculum de Jésus quant au *but* de notre relation, nous balançons, pour la plupart d'entre nous, entre l'esprit juste et l'esprit erroné, du moins tant qu'il y a culpabilité ou peur toujours présente dans notre esprit.

Au cas où vous auriez posé cette question parce que vous pensez qu'un enseignant devrait être libéré de l'ego pour enseigner le *cours*, rappelez-vous l'instruction du manuel qui mentionne la définition de l'enseignant de Dieu : « *Un enseignant de Dieu est quiconque choisit d'en être un. Ses qualifications consistent uniquement en ceci : en quelque sorte, quelque part il a fait un choix délibéré de ne pas voir ses intérêts comme étant à part de ceux de quelqu'un d'autre.* » (M.1.1 :1,2) Par conséquent, au lieu de se demander si un enseignant est libéré de l'ego (ce qu'on ne pourrait jamais savoir concernant quelqu'un), il serait beaucoup plus utile de nous demander si l'enseignement de cette personne déclenche de la culpabilité en nous ou si, au contraire, il nous aide à nous sentir plus aimant. Finalement, nous n'avons pas à nous préoccuper de savoir où les autres en sont dans leur processus, ni même où nous en sommes dans le nôtre. Ce qui importe, c'est de savoir si nous choisissons l'amour *dès maintenant*.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 987